

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[133_Correspondance d'Etienne-Denis Pasquier à François Guizot : 1840-1862](#)[Item](#)[Paris, le 6 février 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot](#)

Paris, le 6 février 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot

Auteurs : Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques, France \(1852-1870, Second Empire\), Réception \(Guizot\), Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-02-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote19, AN : 163 MI 42 AP 133 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862), Paris, le 6 février 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot, 1857-02-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5674>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

19

Paris 6 février 1857

Cher confrère

mes infirmités m'ont imposé la triste
obligation de me refuser au plaisir
de vous entendre, mais deux heures plus

tard, la nuit du grand, de l'excellent

effort que vous avez produit est arrivé
jusqu'à moi; et le matin la lecture

que j'ai faite de votre discours m'a

autant que cela était possible fait

oublier la privation de la veille.

vous devez être satisfait pour

vous et aussi pour l'Académie qui

vous plusieurs rapports très importants

a repris dans cette séance la position

qui lui appartenait et que certaines

gens lui voulaient refuser. C'est quand de la re
doctrinages que M. Piot n'a pas accep. encore à
té le secours d'un lecteur qui aurait dont un
fait bien entendre son discours à une au ciel
assemblée aussi saine d'accompagnement. 10
- die et de le apprécier.

on me dit que vous allez faire une
absence de quelques jours; je comprends le
besoin que vous avez de ces quelques
jours de retraite. je souhaite que
vous y trouviez dans votre haute
raison, dans la force de votre âme,
non les consolations, (il y a des prestes
dont on ne se console pas) mais
les adoucissements qui naissent
dans les circonstances les plus pénibles
M. Guizot —

C'est grand
mes accq.
il aurait
me même
compro-

de la reconnaissance qu'on doit
encore à la providence pour les biens
dont on reste entouré, et qui grâce
au ciel ne doivent plus vous manquer.

Tout à vous et à tout cœur -

Jesuy

Savoir que
mande la
quelques
ita. que
truite
otre. Am,
des pertes
) mais
tant
s. pénibles